

LUCKY RED PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE VIVO FILM ET JOLEFILM AVEC RAI CINEMA



FESTA
DEL CINEMA
DI ROMA 2024
CONCORSO
PROGRESSIVE CINEMA

BERLINGUER LA GRANDE AMBITION

ELIO GERMANO

UN FILM DE
ANDREA SEGRE

LE SUCCÈS SURPRISE DU BOX OFFICE ITALIEN



SCRITTO DA ANDREA SEGRE ET MARCO PETTENELLO

CON ELIO GERMANO E IN ORDINE ALFABETICO: STEFANO ABBATI, FRANCESCO ACQUAROLO, PAOLO CALABRESI, ROBERTO CITRAN, BERLINGUER, CORALLO, NIKOLAY DANCHEV, SVETOSLAV DOBREV, LUCA LAZZARESCI, LUCIO PATANÈ, ANDREA PENNACCHI, PAOLO PIERROBON, ELENA RABONOVICHA, FABRIZIA SACCHI, GIORGIO TIRABASSI
UN FILM DI ANDREA SEGRE PRODOTTO DA MARTA BONZELLI E GREGORIO PADRUSA, FRANCESCO BONSEMBIANTE, COPRODOTTO DA JOSEPH ROUSCHOP, MARTIČKA BOŽILOVA, FOTOGRAFIA: BENOÎT BENAUX, MONTAGGIO: JACOPO QUARICI, MUSICA ORIGINALI: IOSOU NOUCANE
SCRIBERAFIA: ALESSANDRO VANNUCCI, COSTUMI: SILVIA SEGOLOVI, SUONO: IN PRESA, DIRETTA: MARTA BONZELLI, ALESSANDRO PALMERINI, ORGANIZZAZIONE GENERALE: CIAN LUCA CHIARETTI, PRODUTTRICE DELEGATA: SERENA ALFIERI, DIRETTRICE DI PRODUZIONE: CLAUDIA CRAUOTTA, AIUTO REGIA: VINCENZO RISA, SEGRETARIA DI CARNEVALE: IOLE NATOLI, ACCANTAZIONE: DESIRÉE CORRIJOU
TRUCCO: SARA MORLANDO, TRUCCO PROSTETICO: LEONARDO CRUCIANO, VIOLA MONETA, CASTING: STEFANIA DE SANTIS, SECONDA CAMERA: MATTEO CALORE, ASSISTENTE AL MONTAGGIO: CHIARA RUSSO, MONTAGGIO SUONO: MARC BASTIEN, MONTAGGIO PRESA DIRETTA: RICCARDO SPAGNOL, UFFICE: FRANCO PISCOPO
UNA PRODUZIONE VIVO FILM E JOLEFILM CON RAI CINEMA IN COPRODUZIONE CON TABANTULA AGITPROP CON IL SOSTEGNO DI MIC - DIREZIONE GENERALE CINEMA E AUDIOVISIVO REGIONE LAZIO AVVISIO PUBBLICO LAZIO CINEMA INTERNATIONAL (PR FESR LAZIO 2021-2027)
PROGETTO COFINANZIATO DALL'UNIONE EUROPEA SHELTER PROD TAX SHELTER BE, ING - BELGIAN TAX SHELTER WALLIMASE (LA WALLONIE) BULGARIAN NATIONAL FILM CENTER, DISTRIBUZIONE ITALIANA LUCKY RED

« La grande ambition »

Un film de Andrea Segre

Avec Elio Germano, Elena Radonicich, Paolo Calabresi, Roberto Citran, Fabrizia Sacchi

Sortie suisse romande: 08.10.2025

Sortie suisse allemande: 22.05.2025

Italie 2024

DCP, couleurs, 122 min.

OV: italien, ST: allemand et français

CONTACT

Presse

Eric Bouzigon
eric@filmsuite.ch
079 320 63 82
www.filmsuite.ch

Distributeur

cineworx gmbh
info@cineworx.ch
061 261 63 70
www.cineworx.ch

1. Synopsis

L'Italie des années 1970 ressemble à un autre monde. Enrico Berlinguer, charismatique secrétaire général du Parti communiste italien, poursuit sa grande ambition de réconcilier le socialisme et la démocratie. Défiant les dogmes d'un monde divisé en deux, il cherche le « compromis historique » en dialoguant avec le parti démocrate-chrétien au pouvoir. 40 ans après sa disparition, « Berlinguer - La grande ambition » ne rend pas seulement un hommage à une personnalité politique mais aussi à un homme de valeurs reconnu.

Le nouveau film d'Andrea Segre repose presque entièrement sur les épaules d'Elio Germano qui se met dans la peau d'un homme politique ayant profondément marqué l'histoire. Grâce à des images d'archives intégrées au film, le réalisateur réussit à harmoniser la vie publique et privée de cette grande figure du 20^{ème} siècle.



Elio Germano dans le rôle d'Enrico Berlinguer

2. Biographie du réalisateur

Titulaire d'un doctorat en sociologie de la communication et des processus culturels, Andrea Segre a écrit et réalisé quatre longs-métrages de fiction : « La Petite Venise » (nommé pour quatre César italiens, vainqueur de dizaines de prix internationaux, dont le Prix Lux du Parlement Européen), « La Première Neige » (sélection officielle dans la section Orizzonti de la 70e Mostra de Venise), « L'Ordre des Choses » (sélection officielle de la 74e Mostra de Venise, lauréat du Human Rights Award) et « Welcome Venice » (Notti Veneziane - 18e Journée des Auteurs, lauréat de la 25e édition de « Cinema! Italia! » en 2022). Il a également réalisé plusieurs documentaires, dont : « Marghera », « Canale Nord » (60e Mostra de Venise), « La Mal'ombra » (25e Torino Film Festival), « Come un uomo sulla terra » (nommé meilleur documentaire aux David di Donatello 2009), « Magari le cose cambiano » (prix "Avanti!" au 27e Torino Film Festival), « Il Sangue Verde » (prix CinemaDoc - 67e Mostra de Venise), « Mare Chiuso » (Globo d'Oro du meilleur documentaire en 2012) ; « Indebito » (film d'ouverture du 66e Festival de Locarno), « Come il peso dell'acqua » (nommé meilleur documentaire aux Nastri d'Argento en 2015), « I Sogni del Lago Salato » (sélection officielle au 68e Festival de Locarno), « Ibi » (sélection officielle au 70e Festival de Locarno), « Molecole », « Trieste è bella di notte » (34e Trieste Film Festival). « Berlinguer – La grande ambition » a été sélectionné pour ouvrir la 19e édition du Festival International du Film de Rome (2024). Il a fait l'objet de 14 nominations au David di Donatello (les César italiens) où il a été récompensé pour le meilleur acteur dans un rôle principal et pour le meilleur montage.

3. Note du réalisateur

De nombreux documentaires, livres et essais ont été réalisés sur Enrico Berlinguer, mais personne n'a jamais tenté de confier au cinéma de fiction une adaptation intime de sa vie, de son univers et de son peuple. Il s'agit d'un monde peuplé de millions de personnes, dont beaucoup sont encore en vie, et d'un homme qui est devenu le symbole mondial d'un défi : celui de tenter d'instaurer le socialisme dans une société démocratique et indépendante, de surmonter les inégalités, tout en garantissant les libertés économiques et culturelles que les régimes soviétiques avaient étouffées.

Deux principes m'ont guidé tout au long de ce projet : d'un côté, le respect de la rigueur et de la sobriété de Berlinguer ; de l'autre, la décision de ne pas imiter ni d'idéaliser, mais plutôt d'essayer de comprendre. C'est en suivant ces principes que j'ai cherché à m'imprégner de ses pensées, de sa relation directe à ses ambitions, ses tensions et ses peurs dans les années sans doute les plus complexes et décisives de sa carrière politique. J'ai cherché à entrer dans son monde, ce monde unique et intense, sans contradictions, qui a fait de l'histoire européenne quelque chose de si particulier : le Parti communiste italien, auquel Berlinguer a consacré toute sa vie.

Dès le début, il était essentiel de choisir Elio Germano comme acteur principal, car je savais (et le sais encore mieux aujourd'hui) qu'il chercherait aussi à comprendre, plutôt qu'à représenter. Si Enrico Berlinguer, son monde et son peuple sont réduits à une simple théâtralisation, ils ne peuvent que devenir des héros ou des ennemis. Mais en s'immergeant dans un choix de vie avec respect et compréhension, il est possible de faire un cinéma différent, ou du moins le cinéma que j'aime : ne pas raconter la politique à travers des slogans ou des symboles, mais plonger dans la vie de ceux qui la vivent, la perçoivent comme une partie indivisible de leur existence. Cela demande beaucoup de travail, de temps et une conviction collective (car le cinéma est une œuvre collective). C'est pourquoi je remercie tous ceux qui ont collaboré à ce projet.



Andrea Segre à Ferrare lors du festival d'Internazionale

La vie d'Enrico Berlinguer peut, encore aujourd'hui, nous aider à poser des questions et à chercher des réponses. Le monde a profondément changé, mais les urgences et les émotions qui traversaient la vie d'Enrico Berlinguer ainsi que son peuple n'ont pas disparu ; elles se trouvent ailleurs, dans d'autres rues, traversent les contradictions du présent et s'infiltrent dans les failles de la société moderne.

Berlinguer était petit, fragile, calme et réfléchi, il étudiait beaucoup, écrivait énormément, parlait avec une grande tranquillité et précision, regardait dans les yeux, écoutait. Il utilisait rarement des slogans et ne les criait jamais, même lorsqu'il se trouvait devant des centaines de milliers de personnes. Ces caractéristiques, qui le distinguent de nombreux autres leaders du 20e siècle, le rendaient populaire auprès de nombreux Italiens : chez les communistes, bien sûr, mais aussi chez ceux qui n'ont jamais été communistes.

4. Filmographie (Sélection)

2025 « Berlinguer – La grande ambition », film de fiction

2022 « Po », film documentaire

2021 « Welcome venice », film de fiction

2020 « Molecole », film documentaire

2017 « L'ordine delle cose », film de fiction

2017 « Ibi », film documentaire

2015 « I sogni del lago salato », film documentaire

2013 « La prima neve », film de fiction

2013 « Indebito », film documentaire

2011 « Io sono lì », film de fiction

2010 « Il sangue verde », film documentaire

2009 « Magari le cose cambiano », film documentaire

2006 « Checosamanca », film documentaire

2003 « Marghera canale nord », film documentaire

5. Événements historiques

Octobre 1973

Quelques jours après le coup d'État chilien, où Salvador Allende, chef d'un gouvernement socialiste et démocratique, est tué, Enrico Berlinguer est victime d'un accident de voiture suspect à Sofia, en Bulgarie, l'une des républiques les plus fidèles à l'Union soviétique.

À son retour à Rome, il publie la troisième et dernière partie de son article pour Rinascita intitulé « Réflexions sur l'Italie après les événements du Chili », dans lequel il propose la stratégie du « compromesso storico » (compromis historique), un appel au dialogue avec la Démocratie chrétienne (DC) pour permettre au Parti Communiste Italien (PCI) de participer au

gouvernement du pays. Le message est adressé en particulier à Aldo Moro, leader de la DC. L'article ouvre alors un débat intense.



Berlinguer (Elio Germano) au siège du parti communiste dans la Via delle Botteghe Oscure

Mai 1974

Le PCI, en alliance avec de nombreux autres partis et mouvement laïcs du pays, remporte le référendum abrogatif sur le divorce, soutenu par Amintore Fanfani et l'aile la plus conservatrice de la DC. Quelques jours après, un attentat néo-fasciste tue huit personnes et en blesse des dizaines sur la Piazza della Loggia à Brescia.

Mai 1975

Après une longue et intense campagne électorale, le PCI remporte les élections municipales, devenant le premier parti dans la majorité des villes et des régions italiennes.

Septembre 1975

Lors de la Fête de l'Unité à Florence, devant plus d'un demi-million de personnes, Berlinguer lance la grande ambition de conduire le PCI au gouvernement du pays.

Février 1976

Au Kremlin, à Moscou, lors du 25e congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique, Berlinguer prononce un discours fortement critique à l'égard de la ligne du parti de Brejnev, affirmant la nécessité de lier au développement du socialisme la défense de toutes les libertés civiles et politiques.

Juin 1976

Dans une Italie en grave crise économique et après une campagne électorale tendue, marquée par des attentats des Brigades Rouges et des déclarations anticomunistes de personnalités comme Gianni Agnelli et le Pape Paul VI, le PCI obtient son meilleur résultat historique avec 33,4 % des voix, mais reste cependant derrière la DC, qui conserve la primauté avec 38 % des suffrages.

Août 1976

Après des négociations complexes, le PCI décide de ne pas retirer sa confiance au gouvernement DC dirigé par Giulio Andreotti. Février – Mars 1977. Les tensions sociales dans le pays augmentent, une large base des mouvements extra parlementaires de gauche attaque la décision du PCI et de Berlinguer de soutenir le gouvernement Andreotti. La violence dans les rues s'intensifie et les attaques de nature terroristes multiplient.

Janvier 1978

Le PCI décide de retirer sa « non-défiance » au gouvernement Andreotti et, lors de deux rencontres privées totalement confidentielles, Berlinguer demande à Aldo Moro de convaincre la DC d'intégrer le PCI à la majorité et de les laisser entrer au gouvernement.

Mars 1978

Moro convainc la DC de franchir ce pas, mais propose à Berlinguer d'entrer dans la majorité avec un gouvernement composé, une fois de plus, de ministres démocrates-chrétiens exclusivement. Berlinguer ne sait quoi faire et le PCI est divisé. Mais le 16 mars, le jour même où cette décision doit être prise, Aldo Moro est enlevé par les Brigades Rouges.



Enrico Berlinguer (Elio Germano) après un discours

cineworx gmbh

9 mai 1978

Après 55 jours d'incertitude, de silence et de peur, Berlinguer est informé par ses plus proches collaborateurs que le corps sans vie de Moro a été laissé par les Brigades Rouges rue Cairoli, à quelques dizaines de mètres du siège du PCI. Après une période de deuil et de réflexion, Berlinguer décide de rester à la tête du PCI afin de poursuivre son engagement et ce, jusqu'à sa mort, survenue de manière subite lors d'un meeting électoral à Padoue en 1984.

11 juin 1984

Plus d'un million et demi de personnes assistent à ses funérailles.



Berlinguer (Elio Germano) dans son bureau, le portrait d'Antonio Gramsci en arrière-plan

5. Devant la caméra

Enrico Berlinguer	Elio Germano
Letizia Laurenti	Elena Radonicich
Aldo Moro	Roberto Citran
Ugo Pecchioli	Paolo Calabresi
Nilde Lotti	Fabrizia Sacchi

6. Derrière la caméra

Réalisation	Andrea Serge
Scénario	Andrea Segre, Marco Pettenello
Caméra	Benoît Dervaux
Montage	Jacob Quadri
Musique	Iosonouncane
Costumes	Silvia Segoloni
Consultants historiques	Miguel Motor, Giulo Marcon
Producteur.ices	Marta Donzelli et Gregorio Paonessa
Production	Vivo film avec Rai Cinnema
Co Production	Tarantula, Agitprop